

LE CIMETIÈRE DANS LA VILLE : LA GUILLOTIÈRE A LYON AU XIX^e SIÈCLE*

—
Anne Sophie BEAU

Anne Sophie BEAU

Centre Pierre Léon

Dans l'histoire contemporaine des cimetières, la date fondamentale est celle du 23 prairial an XII. Le « décret impérial sur les sépultures » crée alors un cimetière radicalement nouveau, qui n'a plus guère que le nom de commun avec ses prédécesseurs. Il est l'aboutissement de réflexions nées au XVIII^e siècle sur l'insalubrité des villes rendue responsable de la propagation des maladies, quand le cimetière est une cible privilégiée des médecins hygiénistes. En effet, depuis longtemps, nombre de phénomènes étranges observés dans les cimetières étaient interprétés comme des augures d'une catastrophe à venir, le choléra par exemple. Rationalisant les fantasmes populaires, le siècle des Lumières montre le lien étroit entre la décomposition des corps et la propagation, voire la naissance des épidémies. Les cadavres débordant de fosses trop pleines deviennent malsains et les inhumations dans les églises, privilèges de quelques hauts

* L'ensemble des résultats dans Anne Sophie BEAU, *Le cimetière de la Guillotière au XIX^e siècle*, mémoire de maîtrise, université Lumière-Lyon 2, juin 1996, 250 p. (direction Sylvie SCHWEITZER).